

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2008

13 SEPTEMBRE – 21 DÉCEMBRE 2008

37^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Christian Boltanski

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero

Assistante : Magda Kachouche

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / m.mantero@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com



Arts plastiques

L'image de cette édition 2008 a été confié à l'artiste japonais Ryoji Ikeda, pionnier de la scène électronique minimale mêlant son et projection vidéo d'images de synthèse. Deux manifestations lui sont consacrées, *Datamatics*, présentée au Centre Pompidou et *V≠L* au Laboratoire. Avec la Maison rouge, Fondation Antoine de Galbert, a été conçue une nouvelle présentation des *Archives du Cœur* de Christian Boltanski, artiste régulièrement présent au Festival. Au même moment, dans une autre salle, les plasticiens Marie Cool et Fabio Balducci présenteront la performance *Sans titre (2005-2008)*. José Damasceno investira le bel espace de Topographie de l'art avec *Projection*, installation dans laquelle la sculpture saura aussi se faire image. Enfin, le Festival présentera la maquette du projet que l'architecte Shuhei Endo a imaginé pour "couvrir" les travaux de restauration de la péniche La Louise Catherine réalisée en 1929 par Le Corbusier. La réalisation de ce projet soutenue par une commande publique de la DAP, un groupe de mécènes et le Festival d'Automne à Paris devrait se concrétiser en 2009.

Sommaire

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans titre (2004-2008)

La Maison rouge – 13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski / *Les Archives du Cœur*

La Maison rouge – 13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda / *V≠L*

Le Laboratoire – 3 octobre au 12 janvier

José Damasceno / *Projection*

Espace Topographie de l'art – 15 novembre au 14 décembre



Christian Boltanski

Les Archives du cœur

Festival d'Automne à Paris
La Maison Rouge
du samedi 13 septembre
au dimanche 5 octobre

mercredi au dimanche 11h à 19h
Jeudi jusqu'à 21h
4,50 € (abonnés festival d'automne, étudiants,
seniors) et 6,50 €
gratuit pour les moins de 13 ans et demandeurs
d'emploi

entrée permanente

Depuis 1986, le Festival d'Automne a attentivement suivi le parcours de Christian Boltanski, invitant celui-ci à concevoir des expositions, des installations et des spectacles qui ont fait date. L'exposition proposée aujourd'hui à la Maison rouge s'articule autour d'une installation présentée en 2005 à la galerie Marian Goodman, à Paris : *Le Cœur*. Au milieu d'une salle, une ampoule dont l'intensité varie en fonction du son du battement de cœur de l'artiste. La pièce est introduite par cette question lancée au visiteur à l'orée du parcours, semblant s'échapper du mur : *Qui êtes-vous?*, et complétée par *Entre-temps* (2003), vidéo balayant en fondu-enchaîné les visages de Christian Boltanski, de sa prime enfance à ses soixante ans. Elle est surtout prolongée par une cabine dans laquelle chacun est invité à enregistrer les battements de son propre cœur, et à participer ainsi à la constitution des Archives du cœur de Christian Boltanski. Ce processus de collection, appelé à se poursuivre dans les années à venir, croise trois préoccupations fondamentales du travail de l'artiste : d'abord, cette obsession de la mémoire qui, de *Monuments en Inventaires*, se traduit par un fascinant travail sur l'Histoire et l'archivage ; ensuite, la dimension de plus en plus autobiographique, autour de sa propre disparition, qui hante nombre de ses dernières œuvres ; enfin, cet intérêt pour le « passage du plus personnel au plus collectif », intention confiée à Catherine Grenier dans *La Vie possible de Christian Boltanski*, avant d'ajouter : « L'artiste est quelqu'un qui a un miroir à la place du visage. »

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Margherita Mantero
01 53 45 17 13

La Maison rouge
Agence Claudine Colin Communication/ Julie Martinez
01 42 72 60 01

Christian Boltanski

Pour Christian Boltanski, artiste autodidacte, né à Paris en 1944, l'engagement artistique relève véritablement d'une thérapie, par un retour sur les traces et les traumatismes du passé, soit à partir de son histoire personnelle, soit à partir de celle d'anonymes dont la biographie est restituée par la photographie, le récit, la collecte et la présentation d'objets familiers. Qu'il s'agisse d'évocations autobiographiques ou étrangères à son histoire, l'artiste restitue des faits relatifs à l'enfance, à la famille, à la mort, à la mémoire et à la banalité. L'obsession de la mort traverse une grande partie de son œuvre.

Pour ses œuvres, Christian Boltanski part d'éléments aussi peu substantiels que des coupures de journaux, des boîtes en fer-blanc rouillé, de vieilles photographies, des vêtements usagés, des ombres vacillantes. L'œuvre de Boltanski est emblématique de l'art expérimental de ces dernières décennies, ce que l'artiste lui-même est le premier à revendiquer.

Il ne manque jamais de remettre en cause les paramètres traditionnels de l'œuvre d'art et associe dans son travail les modes d'expression les plus divers défiant ainsi toute classification.

Christian Boltanski au Festival d'Automne :

- 1973: *Aspects de l'art actuel*, exposition collective au Musée Galliera
- 1974: Exposition collective au Centre National d'Art Contemporain
- 1987: *Monuments, leçons de ténèbres*, Chapelle de la Salpêtrière
- 1997: *Derniers jours* de Christian Boltanski, Hans-Peter Cloos, Jean Kalman.
- 2003: *O Mensch!*, Christian Boltanski, Jean Kalman, Franck Krawczyk

Entretien avec Christian Boltanski

Cette exposition en quatre pièces peut être lue comme une synthèse de votre travail...

Christian Boltanski : « Au départ de cette exposition, il y a le fait qu'Antoine de Galbert, fondateur de la Maison Rouge, avait acheté mon Cœur – la pièce que j'avais montrée à la galerie Marian Goodman. Comme je m'entends très bien avec Marie Cool et Fabio Balducci, qui exposent également à la Maison Rouge dans le cadre du Festival d'Automne, il m'avait demandé de réfléchir à un dispositif qui puisse permettre de présenter cette pièce simultanément. Cela m'a donné l'occasion de démarrer mon projet de constitution des Archives du cœur.

Ces Archives du cœur croisent la dimension liée à l'archivage, à l'inventaire, aux réserves, et l'aspect autobiographique et personnel, qui sont tous deux également au centre de votre travail...

Christian Boltanski : « Beaucoup de mes pièces sont liées à un très grand nombre d'individus : les 6 000 Suisses morts, des milliers de vêtements, des livres qui ne sont que des listes de noms... Je me suis toujours intéressé à cette contradiction selon

laquelle chaque individu est unique, et en même temps, fragile; d'un côté, un individu est très important, et de l'autre, au bout de deux générations, qui se souvient de lui? Dans mon travail, il y a toujours beaucoup de monde, et la présence des humains est montrée par l'absence, par le creux : les vêtements, qui sont des objets vides, les photos... Toujours cette idée d'absence qui montre la présence. Le cœur avait pour moi l'intérêt qu'il est comme une photo (chacun est différent) et en même temps qu'il symbolise vraiment l'universel, l'image de la vie. Le cœur, c'est à la fois ce qui est le plus important pour nous et ce qui nous inquiète le plus. Lorsque j'ai montré mon cœur à la galerie, je suis allé chez un cardiologue le lendemain! Pendant l'exposition, seuls les bébés n'étaient pas inquiets car ils reconnaissent le bruit du cœur de leur mère...

Ces Archives du cœur sont donc le début d'un long processus. Cette machine à prendre des cœurs va voyager, en Colombie, en Corée, en Italie, et tous les enregistrements seront regroupés sur une île de la Mer du Japon qu'un mécène a mise à ma disposition. Si tout se passe comme je le désire, les cœurs vont s'accumuler, mais cette pièce ne sera pas liée à un pays. Plutôt que de faire une expo de plus, il m'amusait davantage d'enclencher ce projet. La création de cette archive rejoint la pièce se trouvant au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, regroupant tous les annuaires de téléphone du monde; il s'agit de la même idée : rassembler dans une salle des millions de noms. Cette envie a coïncidé avec cette histoire de l'île au Japon. J'aurais pu mettre ces archives, tous ces sons de cœur sur Internet, par exemple. Mais j'ai compris que ce dont j'ai envie aujourd'hui, c'est de construire des légendes.

Que voulez-vous dire?

Christian Boltanski : « "Il y a une île dans la mer du Japon où sont rassemblés tous les cœurs des hommes" : voilà une légende. En un sens, ce sera vrai, car j'ai vraiment cette île, où je vais d'ailleurs bientôt retourner travailler; il y aura des techniciens, dans des cabines, auxquels vous demanderez d'entendre le cœur de Madame Dupont: on appuiera sur un bouton, et vous l'entendrez. Mais d'un autre côté, pour atteindre cette île, il faut faire un long voyage, une espèce de pèlerinage – aller à Tokyo, prendre ensuite l'avion pour une ville du Sud, puis un premier bateau, et un second...

Je pense depuis longtemps qu'il y a deux modes de transmission. L'un est plutôt d'origine chrétienne et de l'ordre de la relique – un petit bout d'os, un tableau de Van Gogh (même si Van Gogh est aussi une légende). L'autre suit la tradition orientale (mais aussi la tradition juive) : au Japon, les temples sont refaits tous les dix ans, mais il y a des gens que l'on appelle "monuments nationaux" car ils détiennent le savoir, ils savent transporter le savoir. La légende est aussi une manière de transporter le savoir. L'objet n'est pas suffisant... Actuellement, je suis à une période de ma vie où j'ai envie de construire des choses à travers le monde. On m'a ainsi proposé de mettre mon installation L'horloge parlante – une œuvre extrêmement angoissante, où un ordinateur que l'on ne peut jamais arrêter égrène chaque seconde, et qui correspond pour moi à l'idée du divin : on peut tout faire, sauf jouer avec

le temps, arrêter le temps qui avance – dans les vestiges d'un cloître roman qui se trouve sous la cathédrale de Salzbourg : je vais l'y installer de manière permanente.

Un troisième projet du même ordre est en cours. Un homme très riche vivant en Tasmanie a proposé de travailler avec moi. Il m'a donné une grotte, dans laquelle je vais installer un système de visioconférence constant avec mon atelier : une caméra y sera installée en permanence, et les images seront projetées en direct sur le mur de cette grotte. Les enregistrements seront conservés et à ma mort, toute ma vie sera rassemblée dans cette grotte. On pourra s'y rendre si l'on veut, mais là aussi, c'est un grand voyage... Voilà encore une légende : "L'homme dont chaque instant de la vie est à l'intérieur d'une grotte en Tasmanie..."

La dimension autobiographique semble prendre chez vous une acuité particulière à mesure que vous vieillissez...

Christian Boltanski : « Il est certain que depuis quelques années, l'aspect autobiographique revient. Un artiste parle toujours plus ou moins de la même chose tout au long de sa vie, il change très peu, et en même temps, il regarde le même objet différemment selon l'âge. Après m'être pendant longtemps occupé de la mort des autres, il arrive un moment où le sujet devient ma propre mort... C'est là où j'en suis aujourd'hui ; je serai peut-être ailleurs dans dix ans.

Le fait d'avoir tellement travaillé sur la mort des autres a-t-il contribué à atténuer l'angoisse de votre propre disparition ?

Christian Boltanski : « Je suis un homme très léger et joyeux. Et je le suis plus aujourd'hui que je ne l'étais il y a quelques années.

Au Japon, on a dit de votre œuvre qu'elle était très « zen » : avez-vous une affinité avec cette forme de pensée ?

Christian Boltanski : « C'est compliqué, je ne la connais pas suffisamment bien. Je pense que le bouddhisme est la meilleure philosophie du monde, mais il est quasiment impossible d'y entrer quand on est né ici. De plus, je suis quelqu'un d'extrêmement peu religieux, de peu versé dans la méditation. J'aime agir, m'amuser... C'est d'ailleurs ce qui me plaît dans les spectacles que j'ai fait, notamment au Festival d'Automne avec Jean Kalman et Franck Krawczyk (*O Mensch !* de Christian Boltanski, Jean Kalman, Franck Krawczyk, Point P, quai de Valmy, 22 au 25 octobre 2003) : quand je suis

avec des amis et que nous faisons des spectacles, on agit vraiment. Au lieu d'être seul, on est avec d'autres, on parle pendant des heures, on trouve des idées, on s'ennuie, on boit, on rit... c'est quelque chose de très agréable. Comme ce n'est pas mon domaine, j'y ai une liberté encore plus grande, je ne connais pas les règles, le milieu, et cela m'amuse encore plus. Les spectacles m'ont énormément apporté, cela a été une période très importante pour moi. J'avais déjà un peu en moi cette idée de chemin dans une exposition – de considérer que celle-ci avait un début, une fin. Le fait de pouvoir se servir d'éléments humains, de sons, d'espaces, m'a beaucoup intéressé – et surtout, ce que je trouve merveilleux, c'est le fait qu'il ne reste rien ; qu'après tout cet énorme travail, ce soit fini au bout de deux ou trois soirs, et que ceux qui ne l'ont pas vu ne le verront jamais. Aujourd'hui, je peux dire qu'à peu près 70 % des œuvres que je réalise sont détruites par la suite. Plus que de faire des expositions, ce qui m'amuse, c'est de monter des projets. Car je crois qu'il y a un énorme danger, pour un artiste, dans le fait de commencer à devenir chef d'entreprise. C'est une vraie lutte pour ne pas tomber là-dedans, ne pas s'enfermer dans un univers, arriver à travailler toutes les échelles, à bricoler des trucs le plus possible. À cet égard, le fait que je sois né à part après 1968 a été déterminant pour moi : il faut savoir où l'on met ses désirs.

Quelle est alors votre ambition ?

Christian Boltanski : « Toute ambition paraît très prétentieuse. Ce que je trouve le plus formidable dans le fait d'être artiste, c'est que l'on peut toucher des gens qui ne vous connaissent pas personnellement, et que l'on peut encore les toucher après sa propre mort. Donner de l'émotion à des gens qui sont loin de moi. »

Propos recueillis par David Sanson



L'Adami
partenaire du Festival d'Automne
affirme son soutien à la danse

Paroles d'Acteurs

Variations – Sarah Kane
mise en scène : Ludovic Lagarde
Théâtre de la Cité Internationale - 1er au 06 décembre.

L'Adami et le Festival d'Automne sont partenaires pour la 14^e édition des Paroles d'Acteurs.

Chaque année, une carte blanche est donnée à un "maître de théâtre", acteur et metteur en scène, pour partager pendant un mois son savoir et son expérience avec des comédiens dans le cadre de représentations publiques. Cette année, Ludovic Lagarde va mettre en scène les douze comédiens de l'Opération Talents Cannes, un court métrage de cinéma coproduit par l'Adami.

En compagnie de l'Adami

L'Adami apporte son soutien à 7 spectacles de danse sur les 8 qu'elle a choisis en collaboration avec le Festival d'Automne. Elle favorise ainsi l'emploi des artistes interprètes.

Danse

Les Assistantes

Chorégraphie de Jennifer Lacey

Golgotha

Chorégraphie de Steven Cohen

If I sing to you

Chorégraphie de Deborah Hay

La Danseuse Malade

Chorégraphie de Boris Charmatz

P.O.M.P.E.I

Chorégraphie de Caterina Sagna

Histoire par celui qui la raconte

Chorégraphie de Laâtifa Labissi

H3

Chorégraphie de Bruno Beltrao

Musique

Rubato ma glissando

Commande du Festival d'Automne à Paris
Parcours conçu et réalisé par :
Annette Messenger et Gérard Pesson

L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété littéraire et artistique. Elle perçoit et répartit individuellement les sommes qui sont dues aux artistes-interprètes (comédiens, chanteurs, musiciens, chefs d'orchestre, danseurs...) pour l'utilisation de leur travail enregistré.



Merci la copie privée !

Grâce à la copie privée, le Festival d'Automne, comme près de 1 000 autres projets artistiques aidés bénéficie, chaque année du financement de l'Adami. En contrepartie de la redevance perçue sur les supports vierges et le matériel servant à copier musique, images et textes (CD ou DVD, baladeurs numériques, mémoires...), le public est autorisé par la loi à copier des œuvres pour son usage privé.

Contact presse :
Caroline Buire
T : 01 44 63 10 84
cbuire@adami.fr

Direction de la communication :
Jean Pelletier
T : 01 44 63 10 18
jpelletier@adami.fr

Retrouvez toute l'actualité des artistes-interprètes sur www.adami.fr

Coordonnées et contacts des partenaires

Service de presse Festival d'Automne
Rémi Fort et Margherita Mantero
Assistante : Magda Kachouche
01 53 45 17 13

Lieux	Adresses	Contacts presse
La Maison rouge	10 bd de la Bastille 75012 Paris	Agence Claudine Colin Communication Julie Martinez 01 42 72 60 01
Le Laboratoire	4 rue du Bouloi 75001 Paris	Valérie Abrial 01 78 09 49 55
Espace Topographie de l'Art	15 rue de Thorigny 75003 Paris	Adon Peres 01 40 29 44 28



37^e édition

ARTS PLASTIQUES

Marie Cool et Fabio Balducci

Sans Titre (2004-2008)

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Christian Boltanski

Les Archives du cœur

La Maison rouge

13 septembre au 5 octobre

Ryoji Ikeda

V=L

Le Laboratoire

11 octobre au 12 janvier

José Damasceno

Projection

Espace Topographie de l'art

15 novembre au 14 décembre

DANSE

Anna Halprin / *parades & changes, replays*

Centre Pompidou

24 au 27 septembre

Jerôme Bel / *Catalogue raisonné 1994-2008*

Les laboratoires d'Aubervilliers

4 octobre

Jennifer Lacey / *Les Assistantes*

Centre Pompidou

8 au 11 octobre

Mathilde Monnier et La Ribot / *Gustavia*

Centre Pompidou

15 au 26 octobre

Steven Cohen / *Golgotha*

Centre Pompidou

6 au 8 novembre

Deborah Hay / *If I sing to you*

Centre Pompidou

12 au 15 novembre

Boris Charmatz / *La Danseuse Malade*

Théâtre de la Ville

12 au 15 novembre

Régine Chopinot / *Cornucopiae*

Centre Pompidou

26 au 30 novembre

Caterina Sagna / *P.O.M.P.E.I*

Théâtre de la Bastille

8 au 19 décembre

Hiroaki Umeda / *Adapting for Distortion / Haptic*

Maison des Arts Créteil

9 au 13 décembre

Latifa Laâbissi / *Histoire par celui qui la raconte*

Centre Pompidou

10 au 13 décembre

Raimund Hoghe / *L'Après-midi*

Théâtre de la Cité Internationale

15 au 20 décembre

Bruno Beltrão / *H3*

La Ferme du Buisson

13 et 14 décembre

Centre Pompidou

17 au 21 décembre

THÉÂTRE

Bruno Geslin / *Kiss me quick*

Théâtre de la Bastille

15 septembre au 17 octobre

Guy Cassiers / *Triptyque du pouvoir*

Mefisto for ever / Wolfskers / Atropa

Théâtre de la Ville

19 septembre au 10 octobre

François Tanguy / *Ricercar*

Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier

23 septembre au 19 octobre

Simon McBurney / *Complicite*

A Disappearing Number

Théâtre Nanterre-Amandiers

27 septembre au 3 octobre

Oriza Hirata / *Tokyo Notes*

Théâtre2Gennevilliers

10 au 19 octobre

Christoph Marthaler / *Platz Mangel*

MC93 Bobigny

16 au 19 octobre

Béla Pintér / *L'Opéra paysan*

Théâtre de la Cité Internationale

16 au 21 octobre

August Strindberg / *Sfumato / Trilogie Strindberg*

Julie, Jean et Kristine / La Danse de mort /

Strindberg à Damas

Théâtre de la Bastille

20 au 26 octobre

Lloyd Newson / *DV8 / To Be Straight With You*

Maison des Arts Créteil

22 au 25 octobre

Spiro Scimone / Francesco Sframeli / Carlo Cecchi
Nunzio / La busta / Due amici
Théâtre du Rond-Point
6 au 30 novembre

William Shakespeare / Christian Schiaretti
Coriolan
Théâtre Nanterre-Amandiers
21 novembre au 19 décembre

Toshiki Okada
Five days in March
Théâtre2Gennevilliers
17 au 22 novembre
Free Time
Le Cent Quatre
25 au 29 novembre

Lewis Carroll / Madeleine Louarn / Jean-François Auguste
Alice ou le monde des merveilles
La Scène Watteau/Nogent-sur-Marne
7 novembre
La Ferme du Buisson
27 au 30 novembre

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre des Bouffes du Nord
25 novembre au 20 décembre

Edward Albee / De KOE
Qui a peur de Virginia Woolf ?
Théâtre de la Bastille
27 novembre au 5 décembre

Tiago Rodrigues, Rabih Mroué, Tony Chakar
L'Homme d'hier
Théâtre de la Bastille
1^{er} au 7 décembre

Ludovic Lagarde / Paroles d'acteurs
Théâtre de la Cité Internationale
1er au 6 décembre

MUSIQUE

Gérard Pesson/ Annette Messager
Rubato ma glissando
Maison de l'Architecture
25 au 28 septembre

Gérard Pesson / Bernd Alois Zimmermann / Iannis Xenakis
Théâtre du Châtelet - 5 octobre

Gérard Pesson
Théâtre des Bouffes du Nord - 13 octobre

Brice Pauset / Misato Mochizuki / Chikage Imai / Toshio Hosokawa / Gérard Pesson
Opéra national de Paris/ Bastille-Amphithéâtre
21 octobre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Alexandre Scriabine / Brice Pauset
Théâtre des Bouffes du Nord
3 novembre

Liza Lim / Olga Neuwirth / Serge Prokofiev
Théâtre du Châtelet
6 novembre

Karlheinz Stockhausen
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
14 et 15 novembre

Ryoji Ikeda / Datamatics [ver.2.0]
Centre Pompidou
21 et 22 novembre

**Karlheinz Stockhausen
Olga Neuwirth**
Cité de la Musique / 25 novembre

George Benjamin / Olivier Messiaen / Elliott Carter
Salle Pleyel / 5 décembre

Brice Pauset
Opéra national de Paris/Bastille-Amphithéâtre
6 décembre

Karlheinz Stockhausen / La Fura dels Baus
MC93 Bobigny
13 et 14 décembre

Jörg Widmann / Toshio Hosokawa / Olivier Messiaen
Maison de la culture du Japon
17 décembre

Xavier Le Roy / Helmut Lachenmann
More Movements für Lachenmann
Le Cent Quatre / 18 décembre

Colloque / Lieux de musique III
Maison de l'architecture
24 octobre

LECTURES

Traits d'Union
Odéon-Théâtre de l'Europe
1^{er}, 8, 15, 22 et 29 novembre

CINEMA

Cinéma en numérique II
Centre Pompidou
12 au 17 novembre

Rétrospective **Shinji Aoyama**
Jeu de paume
20 novembre au 21 décembre

Keiya Ouchida / Hosotan
Cinémathèque Française
3 novembre

Nine Evenings
Cinémathèque Française
16 novembre



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le Ministère de la culture et de la communication

Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles
Délégation aux arts plastiques (Cnap)
Délégation au développement et aux affaires internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien de :

Adami
British Council
Culturesfrance

Direction Générale de l'Information et de la
Communication de la Ville de Paris
Onda
Sacem

Le programme Europe est inscrit dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France (1^{er} juillet- 31 décembre)

Le programme musical est inscrit dans la saison France-Nordrhein-Westfalen 2008/2009 et bénéficie du soutien du Land de Rhénanie du Nord Westphalie.

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Les mécènes

agnès b.
American Center Foundation
Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent
Fondation d'Entreprise CMA CGM
Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation
japonaise agissant sous l'égide de la Fondation de France
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation &
King's Fountain
Mécénat Musical Société Générale
Nomura
Top Cable
Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Patrice Boissonnas, Sylvie Gautrelet, Zeineb et Jean-Pierre Marcie-Rivière, Ariane et Denis Reyre, Béatrice et Christian Schlumberger, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Colas, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, HSBC France,
Rothschild & Cie Banque, Société du Cherche Midi

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, André Bernheim, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Rena et Jean-Louis Dumas, Susana et Guillaume Franck, Carole et Jean-Philippe Gauvin, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Micheline Maus, Ishtar et Jean-François Méjanès, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Annie et Pierre Moussa, nathalie et Patrick Ponsolle, Sydney Picasso Martine et Bruno Roger, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi, Vincent Wapler



37^e édition

du 13 septembre au 21 décembre 2008